



Hausse de 11% du trafic aérien au troisième trimestre 2023 par rapport au troisième trimestre 2022

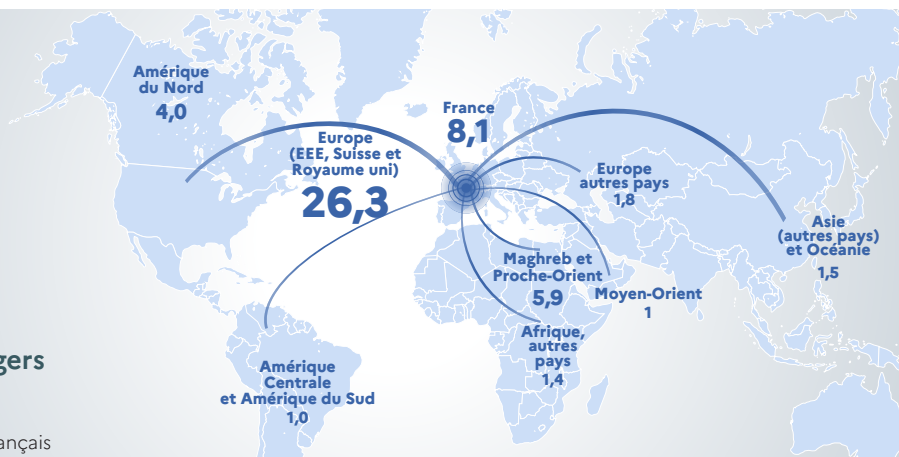
Le trafic aérien de passagers en France augmente de 11% par rapport au troisième trimestre 2022. Cette hausse est portée par un fort tourisme international pour motif de loisirs et un ralentissement des prix à +2%, toutefois à des niveaux relativement élevés. En revanche, le trafic baisse sur les liaisons métropolitaines, notamment depuis ou à l'arrivée de Paris, sans doute en lien avec une moindre dynamique des voyages pour motif professionnel. Les différentes catégories de voyageurs sont revenues cet été dans les proportions d'avant crise.

1. Forte hausse du trafic en France, portée par un fort tourisme international et malgré un trafic intérieur en baisse

Le trafic aérien au départ ou à l'arrivée des aéroports français atteint 51,0 millions de passagers au T3-2023, en hausse de 5,1 millions de passagers par rapport au T3-2022, soit +11%. Le trafic aérien français de passagers continue ainsi sa remontée et revient à 96% de son niveau d'avant crise. Cette remontée est due au trafic international, qui représente par ailleurs 80% du trafic total en France, de forte [fréquentation](#) de touristes internationaux, en particulier venant d'Europe. La hausse se concentre principalement dans les liaisons avec l'Union Européenne (UE), notamment avec le sud de l'UE, mais également avec les pays du Maghreb et la Turquie, dont la devise a chuté fin mai 2023. Le tourisme international a pourtant été contraint sur plusieurs plans : économiques (prix élevés dans le transport aérien et inflation générale), géopolitiques (clientèle asiatique partiellement revenue, conflits et fermetures d'espaces aériens etc.) et météorologiques (incendies et chaleurs inédites).

Trafic de passagers au troisième trimestre 2023, en millions de passagers

Source : DGAC, trafic des aéroports français



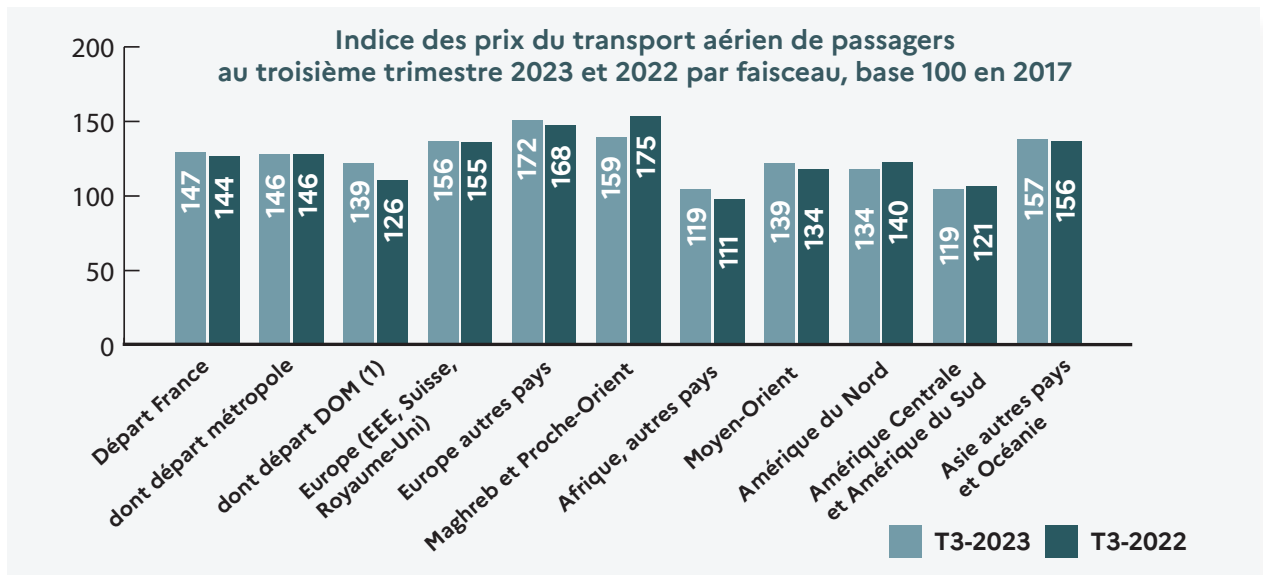
En septembre, le nombre de passagers ayant voyagé au départ des aéroports des pays engagés dans la coupe du monde de Rugby (en dehors de la France) vers la métropole, est en hausse de plus de 20% par rapport à septembre 2022, voire supérieur à septembre 2019, contrairement aux pays non engagés dans la coupe du monde de rugby. Le trafic avec l'Irlande en septembre est au-dessus de son niveau « attendu », de 30 000 passagers environ, si les tendances du passé s'étaient prolongées « toutes choses égales par ailleurs ».

Contrairement au trafic international, les liaisons métropolitaines sont désormais en retrait ce trimestre en France par rapport au T3-2022, en particulier entre Paris et le reste de la métropole, pour s'établir à 8,1 millions de passagers, plafonnant ainsi à 87 % de son niveau de 2019 (9,3M de passagers). Cette baisse intervient dans un contexte d'interdiction des vols intérieurs de moins de 2h30 lorsqu'il existe une alternative ferroviaire, et aussi de plan de sobriété énergétique privilégiant le train sur les trajets de moins de 4h. Le trafic en liaison avec l'outre-mer s'est, quant à lui, globalement stabilisé à son niveau d'avant crise depuis 2022.

2. Ralentissement des prix du transport aérien à +2%, dont le niveau reste élevé

Les prix du transport aérien de passagers ralentissent pour s'établir à +2% par rapport au T3-2022, succédant à une période de hausse de plus de 20% en glissement annuel de la mi-2022 jusqu'en avril 2023. Dans le même temps, l'inflation générale des prix fluctue entre +6% et +5% en glissement annuel (indice des prix à la consommation Insee).

Malgré ce ralentissement, les prix du transport aérien de passagers se maintiennent à des niveaux élevés.



Source : DGAC, moyenne des indices IPTAP sur trois mois, données brutes. (1) 5 départements d'outre-mer (2) espace économique européen

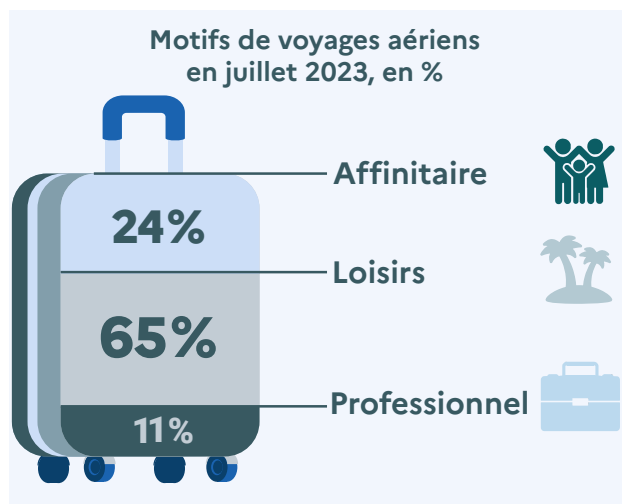
Le ralentissement des prix ce trimestre résulte de dynamiques variées, et parfois opposées selon les liaisons géographiques. Ainsi, les prix continuent-ils d'augmenter de 14 à 15% sur les liaisons entre la métropole et l'outre-mer ou encore sur les liaisons internes à la métropole. En contrepois, les prix à l'international sont en légère baisse, en particulier sur les liaisons de moyen-courrier avec les pays du Maghreb et du Proche-Orient.

3. Retour des différentes catégories de voyageurs dans les proportions d'avant crise

Cet été les différentes catégories de voyageurs ont voyagé dans les mêmes proportions qu'avant-crise, que ce soit en termes de classe d'âge ou de catégorie sociale : les voyageurs plus âgés et les retraités, les cadres et professions intermédiaires, sont revenus dans les mêmes proportions cet été 2023 qu'à l'été 2019 s'additionnant ainsi aux moins de 25 ans et aux étudiants, déjà de retour depuis l'été 2022.

Les principaux motifs de voyage sont le loisir, la visite à la famille ou aux amis. Ces motifs sont plus fréquents qu'avant crise. À l'inverse, les voyages pour motif professionnel sont moins fréquents qu'avant-crise, d'environ 20%, expliquant sans doute une partie de la baisse de trafic intérieur, en particulier en liaison avec les aéroports parisiens.

Source : DGAC, enquête nationale auprès des passagers aériens - enpa



POUR EN SAVOIR PLUS

statistiques de la [DGAC](#), [FNAM](#), [IATA](#), [OACI](#), [UAF](#) et [Eurocontrol](#).



Direction générale de l'Aviation civile
50, rue Henry Farman
75720 Paris cedex 15
Téléphone : 01 58 09 43 21
www.ecologie.gouv.fr

